

L'ETRANGE REPUBLIQUE
(1848)
pp. 553-564

Abréviations

AMJ, Corr : *Anne-Marie Javouhey – Correspondance*, 4 vol., Paris, Éditions du Cerf, 1994. Exemple d'abréviation pour un passage :

AMJ, Corr, t. 1, L. 1,1, p. 7. : tome 1, lettre 1, paragraphe 1, page 7.

Annales : *Annales historiques de la congrégation Saint-Joseph de Cluny par une Religieuse de la même Congrégation*, Solesmes, imprimerie Saint-

GRIBAUDI et RIOT-SARCEY, 2008 : Maurizio GRIBAUDI et Michèle RIOT-SARCEY, *La Révolution oubliée*, Paris, La Découverte, 2008, 257 pages.

KIEFFER ET DELAPLACE : PP. DELAPLACE R.P. et KIEFFER, *La vénérable Mère Anne-Marie Javouhey*, 2ème édition de l'ouvrage de DELAPLACE revue et refondue par le P. KIEFFER, Paris, 1915, tome 1, 454 pages, tome 2, 490 pages.

KOREN : Henry KOREN, *Les Spiritains. Trois siècles d'histoire religieuse et missionnaire*. Paris, Beauchesne 1982, 634 pages.

LIMOZIN-LAMOTHE et LEFLON : Roger LIMOUZIN-LAMOTHE, et Gabriel LEFLON, *Mgr Denys-Auguste Affre, archevêque de Paris (1793-1848)*, Paris, Vrin, 1971, 380 pages

SJDC : Archives des sœurs de Saint-Joseph de Cluny.

THOMAS, 1848 : Emile THOMAS, *Histoire des Ateliers nationaux considérés sous le double point de vue politique et social, des causes de leur formation et de leur existence, et de l'influence qu'ils ont exercée sur les événements des quatre premiers mois de la République. Suivi de pièces justificatives*, Paris, Michel Lévy frères, 1848, 395 pages.

Page Numéro de la séquence	Note
553, 1	Anne-Marie Javouhey au Havre avec trois sœurs en partance. AMJ, Corr, t. 3, 784,1, p. 379, à sr Alphonse de Liguori Quénin, 1 ^{er} février 1848. SJDC. Cahier 1, p. 574. Les lettres 786 (original SJDC) et 787 (SJDC. Cahier 1, p. 576) des 5 et 11 février furent écrites au Havre.
553, 1	Visite à Libermann. L'escale à Amiens et l'entretien ne sont pas pas attestés mais plausibles au retour de Libermann de Paris où il était le 12 février. L'occasion d'une telle étape était trop belle pour échanger avec lui. Mais l'important reste le contenu de l'échange qui, lui, est attesté par les sources (voir ci-dessous).

553-554, 1

L'abbé Monnet, « jeune martyr ».

AMJ, *Corr*, t. 3, 780,2, p. 370, à sr Aimée de Jésus Poulpiquet, 14 janvier 1848. Original SJDC.

« pauvre Bourbon qui chasse les prêtre qui leur veullent tant de bien Monsieur [Monnet] a Eté reçu Comme un jeune Martyrs ».

Sur les mésaventures d'Alexandre Monnet et son entrée chez les spiritains, voir KOREN, pp. 168-169.

Sur Alexandre Monnet à Bourbon plus précisément, voir Claude PRUDHOMME, *Histoire religieuse de la Réunion*, Paris, Karthala, 1984, 369 pages, p. 79-85 et sur ses mésaventures, p. 101-109.

554, 1

Tracasseries persistantes de l'évêque d'Autun.

AMJ, *Corr*, t. 3, 749,3, p. 328, à Rosalie, 16 juin 1847. Original SJDC.

« Mercredi 16, la Journée a Eté Brullante. la Collère de M Dautun Se rallume un Grand vicaire est venu de Sa part Conpter toutes les Religieus postulantes du Diocèse de paris mille questions insidieuses... »

L'assistante d'Anne-Marie Javouhey, sr Marie-Thérèse Griffaut, témoigne dans un mot ajouté à une lettre de sa mère générale (adressée à Clotilde, 14 août 1847) :

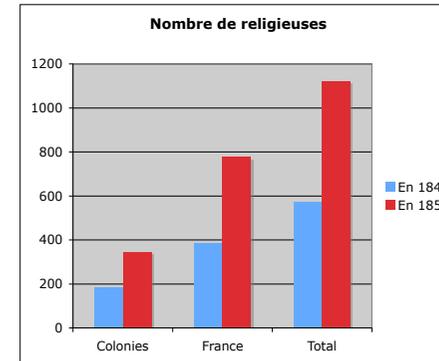
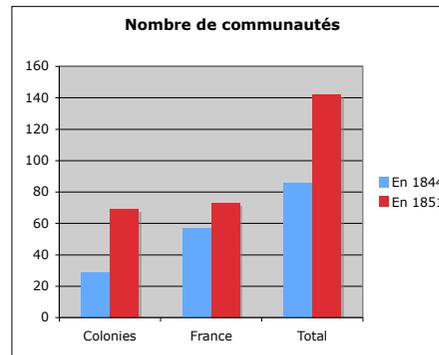
« Maintenant que vous allez voir notre bonne chère Mère, elle vous parlera de ses craintes et de ses espérances. Si vous pouviez l'engager à faire le voyage de Rome, il est bien temps, on trouve même que déjà elle a trop tardé – pressez-la, ma bonne Sœur. Le clergé de Paris nous surveille de près, on pense que ma chère Mère donne toujours l'habit, qu'elle fait faire des vœux, et cela nous met ou plutôt nous tient sur [sic : sous] la surveillance de ces Messieurs, on voit avec peine que nous ayons un noviciat à Paris [...] toutes ces misères qui ne finiront que quand ma chère Mère aura obtenu que les statuts soient approuvés par Rome. »

Le développement de la congrégation.

AEA. Série VIII, 114,7. « Rapport fait sur l'état de la Congrégation de Saint-Joseph de Cluny », décembre 1851.

Graphiques établis à partir des données fournies par ce rapport.

554, 1



Le voyage projeté à Rome.

Annales, p. 689.

554, 1

Anne-Marie Javouhey évoque ce voyage à maintes reprises. Une lettre présente l'objectif avec netteté :

AMJ, *Corr*, t. 3, L 757, 1, p. 340, à l'évêque de Carcassonne, Mgr de Gualy, début d'août 1847. SJDC, cahier 2, p. 862.

« J'ai l'espoir de réaliser incessamment mon voyage à Rome depuis si longtemps projeté. Nous serions heureuses, mes bien-aimées filles et moi, si la congrégation... pouvait obtenir l'approbation du souverain pontife. »

Entretien à Cortenbergh avec l'archevêque de Malines.

AMJ, *Corr*, t. 3, L 788, 1, p. 386, à la communauté de Paris, 25 février 1848. Original SJDC.

554, 2

« J'ai visité Son Eminence le Cardinal il ma tres bien reçue nous a bien encouragée, je vous raconterez tout Cela. »

Mgr Englebert Stercks (1792-1867) fut archevêque de Malines de 1832 à sa mort et nommé cardinal par Grégoire XVI en 1838.

554-555, 2

La nouvelle en provenance de Paris.

L'Ami de la Religion, tome 136, p. 481- 482.

555, 2

Cortenbergh, un nouveau refuge possible.

AMJ, *Corr*, t. 3, L 788, 1, p. 386, à la communauté de Paris, 25 février 1848. Original SJDC.

« L'Établissement est des plus agréables Ce Sera peut Etre une planche dans le naufrage hélas qui Sait. »

555, 3

L'état major des Ateliers nationaux près de chez les sœurs.

Galerie d'images. Les sœurs tout près des Ateliers nationaux

CARAN. F/31/73/22-24 et 26-27. Atlas Vasserot, îlots 25-27 et 29-30.

Les plans des parcelles du cadastre établi entre 1810 et 1836 sous la direction de Philibert Vasserot, dit Atlas Vasserot, sont en ligne sur le site des Archives de Paris. La parcelle du 18 rue du Valois-du-Roule est de couleur bleue, au cœur du cercle.

- À propos de l'adresse de l'état major des ateliers nationaux :

Jean-François POTTON, « La Cour des comptes et les ateliers nationaux en 1848 », dans *Gestion et finances publiques*, revue n°5, octobre 2011, également paru dans *Comité d'histoire de la Cour des comptes, Etudes et documents*, note 3 p. 3 : « Le siège de la direction des ateliers nationaux était installé dans un pavillon aujourd'hui disparu, **4, rue de Chartres** (maintenant rue de Courcelles), au bord du parc Monceau, beaucoup plus étendu qu'aujourd'hui. La direction disposait également d'un manège à proximité pour le matériel et les réunions. Ces installations appartenaient au Domaine de la Couronne. » La rue de Chartres bordait le parc Monceau sur sa gauche. Le manège se situait quelque part dans l'angle que cette rue formait avec la rue de Valois-du-Roule.

- Sur la conversion du manège en état major des Ateliers nationaux, voir THOMAS, 1848 , p. 73-74.

556, 4

Un malaise général.

L'historiographie sur la Révolution de 1848 est infiniment riche. Pour des indications bibliographiques, voir **Jean-Luc MAYAUD** et Francis DÉMIER (dir.), « Cinquante ans de recherches sur 1848 », *Revue d'histoire du XIXe siècle, Société d'histoire de la Révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle*, 14/1997. Pour un aperçu général relativement récent, je renvoie à GRIBAUDI et RIOT-SARCEY, 2008. Concernant les causes structurelles et conjoncturelles, voir I. Le temps des possibles – 1. Prologue – Signes avant-coureurs ».

Le regard inquiet d'Anne-Marie Javouhey sur la situation du pays.

Anne-Marie Javouhey ressentait le malaise :

AMJ, *Corr*, t. 3, L773, 1, p. 363, à Rosalie, 2 janvier 1848. Original SJDC.

« Cette année Commence Sous de triste presentiment ; chacun est dans Linquiétude, le pauvre et le riche ».

On y comprend que les communautés subissent elles-mêmes la crise de plein fouet.

AMJ, *Corr*, t. 3, L756, 2, p. 339, à la supérieure de la communauté de Saint-Pierre et Miquelon, 29 juillet 1847. Original SJDC : « Si vous saviez, que de misère en France, que de Maison Sont dissoute [par] manque de pain. Epuis, ne pouvant payer leur Dettes, prions, redoublons de ferveur »

Mais les explications de tels constats n'ont rien à voir avec celles d'observateurs et analystes tel Tocqueville ou Daniel Stern (pseudonyme de Marie d'Agout). Le monde pour Anne-Marie Javouhey reste dans « la main de Dieu ». En 1846 déjà, échappant de peu à la crue soudaine de la Loire, elle y détectait un signe du courroux divin comme celui subi par la ville engloutie de Sodome.

AMJ, *Corr*, t. 3, L712, 1, p. 278, à Clotilde, 26 octobre 1846. Original SJDC.

« depuis mon arivée miraculeuse, je nai Eu que le temp de vous faire Ecrire pour vous rassurer la providence nous conduisait comme loth or [hors] des rives de la Loire pour les submerger par un déluge ».

Et seize mois plus tard, tout se confirme :

AMJ, *Corr*, t. 3, L786, 2, p. 383, à la supérieure de l'hôpital de Saint-Denis, à Bourbon, 5 février 1848. Original SJDC.

« Nous vivons dans un mauvais temps, on ne Sait ce que le bon dieu réserve a la france il y a un malaise Général. Prions beaucoup pour la conversion des pecheurs, des blasphemateurs Sacrileges qui inonde la France. »

556-557, 4

“Les prophéties s’accomplissent...”

Erratum : lire **Eugène** Baresté et non Jacques.

AMJ, *Corr*, t. 3, L 795,1, p. 395, à Rosalie, 22 mars 1848. Original SJDC.

« J’ai la plus ferme confiance quil en resultera un Grand bien pour tout le monde les prophéties Saccomplisse, cela ranime la foi qui semblait endormie ».

Parlant de Paris soulevé, elle écrit aussi :

AMJ, *Corr*, t. 3, L788, 1, p. 386, à 25 février 1848. Original SJDC.

« Le bon dieu ne veut pas le detruire mais le Corriger prions ha prions pour les pauvres pecheurs afin quil Se convertisse »

557, 4

557, 4	<p>Mademoiselle Brunet. AMJ, <i>Corr</i>, t. 3, L 647,1, réponse à M^{elle} Brunet, 31 décembre 1845. Original SJDC. « vous dittes quil faut vous dire Si vous Serez reçue ou non, affin que vous preniez un parti Ce lengage, mes enfans, ne conviens pas a des aspirante à la vie relig[ieuse]. Sil viens de vous, je vous répondrez que vous pouvez prendre votre parti ; mais comme je crois que vous n’avez pas compris le Sens de cette menace, je vous le pardonne ne perdez pas confiance ; le bon dieu qui vois votre ardens desir Religieux vous en ouvre la porte d’une maniere toute Miraculeuse. Bientot, Si on vous en trouve les vertu, vous prendrez le St habit. Les Epreuves peuvent nêtre pas encore finnie ; c’est le bon dieu qui Sait tout Cela ».</p>
557, 4	<p>« L’impiété disparaîtra... » AMJ, <i>Corr</i>, t. 3, L 795,1, p. 395, à Rosalie, 22 mars 1848. Original SJDC.</p>
558, 5	<p>Les nouveaux républicains. GRIBAUDI et RIOT-SARCEY, 2008. II. De mars au 15 mai : de la République sociale à l’impossible République. 5. Les premiers pas de la Ile République : « Les ralliements se succèdent : des cabétistes (les partisans du socialiste utopique Étienne Cabet) aux bonapartistes, des fouriéristes à l’opposition dynastique, sans compter l’archevêché. »</p>
558, 5	<p>Démission de l’abbé Leguay, Monnet supérieur général. KOREN, pp. 166-167.</p>
558, 5	<p>Quand le peuple a raison. AMJ, <i>Corr</i>, t. 3, L 800,7, p. 406, à sr Madeleine Collonge, 15 avril 1848. Original SJDC. « le peuple est devenu Souverain, mais il veut user de Son pouvoir il Commende, dans beaucoup doccasion il a presque Raison, Cependant on est pas tranquile on est triste ».</p>

La réflexion d'Anne-Marie Javouhey sur la République.

AMJ, *Corr*, t. 3, L 796,1, p. 396, à sr Léonce Tristant, supérieure à la Guadeloupe, 24 mars 1848. Original SJDC.

558, 5

« Je ne Sait Si deja vous Savez que Sommes en Republique et que beaucoup d'Eclésiastique Crie vive la républic Si elle est Loeuvre de Dieu nous devons la recevoir de bonne Grace, Cependant la peur ne Se Gueri pas aussi vite qu'on le voudrai tout les Républicain ne Sont pas des Saints les premiers jour Etaient bien pénible... le Seul mot Republic avec Ses chansons de Ça ira, hélas on ne Savait que dire, mais un plus avisé que les autres Sest mis a Crié vive notre Seigneur Jesus Chrit vive Monsieur le Curé... Cela a fait du bien, beaucoup on Crier, de meme, nous voulons la Religion la liberté de tous, plus des esclaves Chacun a dit nous Sommes Sauvé, enfin tout Cela na pu Se passé Sans trouble. »

Schœlcher aux affaires.

558-559, 6

Victor Schœlcher, abolitionniste et républicain – Approche juridique et politique de l'œuvre d'un fondateur de la République, Paris, Karthala, 2001, 409 pages, p. 222.

Anne-Marie Javouhey face à la baisse des salaires.

AMJ, *Corr*, t. 3, L 795,1, p. 395, à Rosalie, 22 mars 1848. Original SJDC.

559, 6

« les propheties Saccomplisse Cela ranime la foi qui Semblait endormie, Limpiété disparaitra, Lamour de Largent qui domine toute les classes meme les Société Religieuse il Etait temps darrêter un pareille Scandale, combien nous meme avons nous pas marché dans la route commune sans nous en apercevoir ».

Vingt jours plus tard :

AMJ, *Corr*, t. 3, L 796,4, p. 398, à sr Léonce Tristant, supérieure à la Guadeloupe, 24 mars 1848. Original SJDC.

« mettons de côtté Lorgeuil Lamour propre, aimons la pauvreté, ne cherchons que la Ste volonte de Dieu ».

AMJ, *Corr*, t. 4, L 824,2, p. 16, à Rosalie, 15 juin 1848. Original SJDC.

« on réduit le quart des appointement des Srs, J'accepte volontier, Sil ne nous empêchent pas di faire le bien ».

Roger et Schœlcher.

559, 6

Anne GIROLLET, *Victor Schœlcher , abolitionniste et républicain – Approche juridique et politique de l'œuvre d'un fondateur de la République*, Paris, Karthala, 2001, 409 pages, p. 27, 212, 249 et 327.

Schœlcher convaincu par Mana.

AMJ, *Corr*, t. 3, L 799,2, p. 402, à Clotilde, 10 avril 1848. Original SJDC.

559, 6

« le meilleur de nos amis est resté au Ministère, ~~E~~ puis les nouveaux venu Sont des admirateur de Ce que la Sr Jaouhey a fait à Mana... »

AMJ, *Corr*, t. 3, L 800,2, p. 403, à sr Madeleine Collonge, 15 avril 1848. Original SJDC.

« les Collonie ont manqué nous Echappé, Sans Mana, elles serai passées en dautre mains, enfin nous les Conserverons parce que la Sr Javouhey a donné des preuves de Son amour pour les pauvres noirs. »

Anne-Marie Javouhey résiste aux exigences de Schœlcher.

AMJ, *Corr*, t. 3, L 796,4, p. 398, à sr Léonce Tristant, supérieure à la Guadeloupe, 24 mars 1848. Original SJDC.

559, 6

« il demande le changemens des Supérieures de la Guadeloup et de la Martinique. J'ai combattu Cette proposition qui paraissait un ordre, en leur promettant que Si dans un ans cela nallais pas bien que nous ferions ce qui serai nécessaire ».

Schœlcher dans la main de Dieu.

AMJ, *Corr*, t. 4, L. 843,4, p. 42, à sr Madeleine Collonge, 7 août 1848. Original SJDC.

559, 6

Parlant des « Malheureux noirs », elle écrit : « Cest Dieu qui leur donne la liberté ».

Convaincre les supérieures générales des colonies.

AMJ, *Corr*, t. 3, L793,1, p. 393, à la supérieure de Guadeloupe, sr Léonce Tristant, 15 mars 1848.

560, 7

« Si de vous donner des conseils des avertissement, Cest vous montrer de la défience, c'est ne pas vous aimer, vous vous trompé. »

AMJ, *Corr*, t. 3, L792,1, p. 392, à la supérieure de Martinique, sr Onésime Lefèvre, mi-mars 1848.

« mon dieu tachez de Convertire les pauvres famille a qui il en coutte tant de Se Soumettre au circonstance... Calmé vos Srs, je vous en prie, Ce Sont quelque paroles de Lune dElles qui ont fally nous perdre, Celui qui est Ministre aujourd'hui fut voir les orphelines on lui fit quelque réponse qu'il n'a pas oubliées. Cetait en mépris des noirs. »

« nous ne pourrons jamais assez faire de bien... ».

AMJ, *Corr*, t. 4, L. 843,4, p. 42, à sr Madeleine Collonge, 7 août 1848. Original SJDC.

561, 8

De la soupe pour les ouvriers des ateliers nationaux.

KIEFFER ET DELAPLACE, t. 2, p. 334, note 1.

Le regard d'Anne-Marie Javouhey sur les républicains.

AMJ, *Corr*, t. 3, L. 817,1, p. 428, à sr Onésime Lefèvre, fin mai 1848. Original SJDC.

« Nos Républicains ne Sont pas facile à vivre, il faut touj[ours] dire Comme Eux Cependant on crie a tue tête vive la Liberté, Cest un mot qui me vas droit au Coeur aussi j'ai la Confiance des bon Républicain. »

Anne-Marie Javouhey oppose les « bons républicains » aux « communistes ».

AMJ, *Corr*, t. 3, L. 791,1, p. 390, à sr Onésime Lefèvre, 14 mars 1848.

« vous allez partager notre Etonnement presque notre stupeur en nous Sachant républicaine. Epuis nous en remercions le bon dieu, car Sans Cela nous serions communiste... »

561, 8

AMJ, *Corr*, t. 3, L 813, 2, p. 423, à Rosalie, 16 mai 1848. Original SJDC.

Les communistes sont aux yeux d'Anne-Marie Javouhey de mauvais républicains : « Je tremble que lesprit Communiste ni soit [dans les colonies] Propagé Ce Serai le Comble du Malheur, le Coup de Grace des Maîtres la perte des noirs parce que la Religion en Serai bannie. »

Elle appréhende les socialistes de la même manière. Deux ans plus tardelle écrit à sa sœur à Cluny :

AMJ, *Corr*, t. 3, L 976, 1, p. 423, à Rosalie, 18 février 1850. Original SJDC.

« Je nose pas vous dire de venir à cause des Méchans Socialistes ». Le contexte est celui des vifs débats relatifs à la loi Falloux durant lesquels les anticléricaux font entendre leur voix. Anne-Marie Javouhey est toujours déterminée par la religion.

561, 8

Saint-Joseph et la Vierge Marie à la rescousse face à la tentative de renverser l'Assemblée nationale.

AMJ, *Corr*, t. 3, L 813, 1, p. 423, à Rosalie, 16 mai 1848. Original SJDC.

« Grâce à Marie, à Joseph, les Chefs Revolutionnaire Sont a vincennes...paris respire ».

561, 8

Une inquiétude persistante.

AMJ, *Corr*, t. 3, L 823,1, p. 15, à la supérieure de la communauté de Villers-Bretonneux, 12 juin 1848. Original SJDC.

« Ha Si lon revenait a dieu de tout Son coeur tout Sarrangerai mais Lorgeuil ne veut pas Shumilier. »

561, 8	<p>La force de la prière. AMJ, <i>Corr</i>, t. 3, L 813, 1, p. 423, à Rosalie, 16 mai 1848. Original SJDC. « Marie, notre Merre arêtera le bras de Son Divin fils nous len Supplions a genoux... et nous Esperons de la Misericorde de Dieu quille [qu'il] Se laissera flechir. »</p>
561, 9	<p>Mécontentement dans les ateliers nationaux. THOMAS, 1848, p. 30. « ils donnèrent le même travail de terrassement, au maçon comme au chapelier, au manœuvre comme au bijoutier. » GRIBAUDI et RIOT-SARCEY, 2008. II. De mars au 15 mai : de la République sociale à l'impossible République. 5. Les premiers pas de la Ile République. L'expérience des ateliers nationaux.</p>
561-562, 9	<p>Le projet de Louis Blanc. Louis BLANC, <i>Appel aux honnêtes gens</i>, Typographie Dondey Dupré, rue St-Louis 4, au Marais, 1849,168 pages. L'auteur oppose ses « ateliers sociaux » aux « ateliers nationaux » p. 25-26. GRIBAUDI et RIOT-SARCEY, 2008, <i>ibid</i>.</p>
562, 9	<p>« On dirait qu'une moitié du monde... » AMJ, <i>Corr</i>, t. 4, L 822, à sr Théophile Montet, supérieure à Rouen, 1, p. 13, 12 juin 1848. Original SJDC. « on dirai que la moittié du monde veut mangé lautre ».</p>
562, 9	<p>Anne-Marie Javouhey à Brie Comte-Robert. KIEFFER ET DELAPLACE, t. 2, p. 333.</p>
562, 10	<p>Face aux barricades. KIEFFER ET DELAPLACE, t. 2, p. 334.</p>
562-563, 10	<p>L'archevêque de Paris, Mgr Affre, grièvement blessé. LIMOUZIN-LAMOTHE et LEFLON, pp. 342-347.</p>

563, 10	<p>Les sœurs de Saint-Joseph et les Gardes mobiles. AMJ, <i>Corr</i>, t. 4, L 828,1, p. 13, à Rosalie et Clotilde, 27 juin 1848. Original SJDC. « Nous faisons la Soupe au Garde mobile qui Garde le parque nos Soeur Sont a Lembulance de la Chaussée dantin. nous attendons quon en dirige Sur dautre points. Chacun Soccupe a faire de la Charpie des Compresses ».</p>
563, 10	<p>« Jules Javouhey... Il n'a tué personne ». AMJ, <i>Corr</i>, t. 4, L 828,2, p. 13, à Rosalie et Clotilde, 27 juin 1848. Original SJDC.</p>
563, 10	<p>Mort de Mgr Affre. LIMOUZIN-LAMOTHE et LEFLON, pp. 347-350.</p>
563, 10	<p>Le regard d'Anne-Marie Javouhey sur la mort de l'archevêque. AMJ, <i>Corr</i>, t. 4, L 828,1, p. 13, à Rosalie et Clotilde, 27 juin 1848. Original SJDC. « le Seigneur a reçu une Grande victime... MSgr Larcheveque Sest Dévoué ala Mort il a Expir hier a deux heur ? Chacun le regarde Comme un Martyre le bras de Dieu Semble Sarrêter ». Contrairement à ce qu'écrit la religieuse, les combats et les massacres ont continué. GRIBAUDI et RIOT-SARCEY, 2008. III. L'insoutenable émeute. 8. L'insurrection du désespoir. 9, « Vaincre ou périr ». Dans ce chapitre, voir notamment le développement sur « L'affaire Affre ».</p>

Morts et inculpés des Journées de juin 1848.

AMJ, *Corr*, t. 4, L 828,1, p. 13, à sr Onésime Lefèvre, 26 juin 1848. Original SJDC,

À la suite d'une lettre d'Anne-Marie Javouhey, sr Marie-Thérèse Griffaut ajoute ces mots : « on se rappellera longtemps des 22, 23, 24, 25 et 26 Juin. C'était pire que le massacre de la St Barthélémy, on dit que c'est fini, je le désire, le nombre de morts et de blessés est incalculable malheureusement nous avons perdu bien des hommes, que de douleurs, que de larmes dans ces affreuses journées ».

À

J'ai suivi l'estimation d'Alain Bauer et Christophe Soulez : « On dénombre près de 15000 tués et blessés dont 4000 morts chez les insurgés et près de 1800 dans les rangs des forces de l'ordre. » Alain BAUER et Christophe SOULLEZ, Une histoire criminelle de la France, Paris, Odile Jacob, 2012, 365 pages, p. 89.

Cependant, toute donnée chiffrée semble difficile à avancer :

GRIBAUDI et RIOT-SARCEY, 2008. III. L'insoutenable émeute. 10. Mort aux vaincus. Combien de victimes ?

Ces auteurs considèrent qu'« Une estimation précise de l'ampleur de ce massacre oublié est presque impossible ». C'est aussi le cas de Jean-Claude FARCY et Rosine FRY, (*Inculpés de l'insurrection de Juin 1848*, Centre Georges Chevrier - Université de Bourgogne/CNRS <http://inculpés-juin-1848.fr/index.php?page=presentation/historique>). Ils se bornent à mentionner « plusieurs milliers » de tués. L'article détaille en revanche ce qu'il advint des inculpés.

La fin de la Révolution.

564, 11

GRIBAUDI et RIOT-SARCEY, 2008. III. L'insoutenable émeute. Épilogue – L'amnésie de la révolution – La fin de la IIe République.

Regard d'Anne-Marie Javouhey sur Louis-Napoléon Bonaparte.

564, 11

AMJ, *Corr*, t. 4, L 875,1, p. 86, à Rosalie, 5 janvier 1849. Original SJDC.

AMJ, *Corr*, t. 4, L 877, 2, p. 89, à sr Madeleine Collonge, 11 janvier 1849. Original SJDC.
